



Typographie : Copyright (c) 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

À l'époque, puisque l'Écume des Vents célébrait l'harmonie entre la terre, la mer et les airs, un grand nombre de ses préparatifs avait lieu aussi dans l'océan et rien n'en échappait aux enfants qui nageaient et plongeaient la mer par tous les temps : leur peau plus épaisse les protégeait du froid et certains organes différemment développés leur permettaient de nager en apnée aussi longtemps que les amas japonaises ou les pêcheurs indonésiens.

Les premiers préparatifs sous-marins concernaient les poissons qui rêvaient de voler. Dès la fin du signal, sept poissons volants qu'on appelle exocets arrivaient des Mers du Sud ou de Méditerranée pour lancer l'entraînement général. Chaque jour, ils réunissaient tous les volontaires dans la mer pour leur transmettre leur expérience, leur enseigner la théorie du vol et son histoire, comme les essais pionniers de Jean-Marie Le Bris à Tréfeuntec, et mener différents exercices pratiques. Tous les types de poissons de tous les étages de l'océan pouvaient participer à cette aventure unique, dans une rotation équitable. Des jours palpitants aux jours vibrants, c'était un entraînement exigeant qui modifiait le corps et les sensations des poissons volontaires, et même leurs rêves au sein des bancs qui tressautaient quand certains rêvaient soudain de respirer à l'air libre, de planer ou de voler en V.

Pendant les jours chantants, certains oiseaux nageurs comme les cormorans ajoutaient leur enseignement et accompagnaient de petits groupes pilotes pour des vols d'essai. Menés en grand secret, certains vols-test légendaires traversèrent pourtant des préaux d'écoles primaires en plein jour, à la plus grande joie des enfants qui purent y assister, et même des troncs d'arbres, pour les plus puissants.

Habituées des pratiques musicales sous-marines, toutes les créatures océaniques répétaient elles aussi en vue des concerts du grand jour dit, y compris celles des abysses. Sirènes, baleines, loups des mers ou requins étaient plutôt responsables des mélodies, les harengs, coquillages, dauphins ou lamantins préféraient la rythmique. Des répétitions collectives terre-mer se tenaient sur les plages et les côtes, la nuit.

Enfin, en prévision du grand jour dit, sirènes, tritons et poissons-pieds choisissaient une nouvelle métamorphose lunaire en fonction de leur activité préférée : chanter ou danser. Chaque premier mercredi du mois qui était une pleine lune, poissons, sirènes, tritons, poissons-pieds et humains pouvaient se transformer l'un en l'autre, à minuit, en échangeant des parties de leur corps, une fois tous les cent ans. D'ailleurs, même si nous en avons oublié la raison aujourd'hui, ce sont ces métamorphoses magiques que les sirènes de nos casernes de pompiers célèbrent en sonnant à midi, une fois par mois, dans tout notre pays.